



LA FORGE

DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Quid Prodest

8

Temps Ordinaire IV

NÉS POUR AIMER



La Forge dans la Vie Quotidienne

OBJECTIF GÉNÉRAL

Aider les personnes, les communautés et les organismes à prendre conscience du moment que nous vivons, raviver l'expérience du feu et grandir dans l'amour missionnaire en suivant la méthodologie de la Forge

ETAPE QUID PRODEST - 2011

OBJECTIFS DE L'ÉTAPE QUID PRODEST

- Éveiller une attitude d'authenticité et de quête de la volonté de Dieu en tenant compte du moment que chacun est en train de vivre.
- Relire avec sérénité l'histoire personnelle et la soumettre à un discernement à la lumière de la Parole de Dieu.
- Apprendre à identifier les blessures personnelles afin de vivre un cheminement de guérison.
- Récupérer la joie d'être clarétain.
- Concrétiser la recherche d'une nouvelle réponse à l'appel de Dieu dans un esprit de conversion, à la lumière du Quid prodest clarétain.

- 1 Il est urgent d'attendre (Avent)
- 2 Il a habité parmi nous (Noël)
- 3 Appelés à devenir des fils (Temps Ordinaire I)
- 4 En route vers la Pâque (Carême)
- 5 La vie nouvelle dans le Christ (Pâques)
- 6 À la suite du Christ comme Claret (Temps Ordinaire II)
- 7 Témoins au milieu du monde (Temps Ordinaire III)
- 8 Nés pour aimer (Temps Ordinaire IV)**
- 9 En marche (Temps Ordinaire V)



1. Introduction

Octobre ! C'est le mois qui nous rappelle l'accomplissement de la mission de Claret et le don total de sa vie au Père. Nous ne pouvons que nous émerveiller en contemplant la manière dont sa passion pour Dieu et pour le salut des hommes a consumé toute sa vie. Il avait atteint le niveau d'intégration affective où son cœur brûlait totalement du feu de l'amour de Dieu. Claret, raconte-t-on, révéla son secret à un groupe de séminaristes curieux : « Éprenez-vous de Jésus Christ et vous ferez de grandes choses. » Au cours des mois écoulés, tu as pu regarder ton expérience de l'Église, de la Congrégation et du monde, en tant que lieux où tu développes ton être clarétain. En ce mois d'octobre tu es invité à te centrer sur un sujet très fondamental de ta vie : tes affections et tes relations, des questions très liées avec ta sexualité et ton affectivité. Il est possible que ce secteur vital de ta vie ait fait partie d'un tabou que tu devais, croyait-

on, traiter en privé, jamais en tout cas en public. Que ce sujet ait été traité ouvertement ou pas pendant tes années de formation, la réalité c'est que l'intégration des besoins de ta sexualité et ton intimité affecte continuellement tous les aspects de ta vie. Le don de ta sexualité, avec toutes ses implications dans les dimensions physique, mentale et spirituelle de ta vie, offre des moments précieux de recherche et d'interrogation (Quid prodest) et ouvre constamment des horizons nouveaux à l'expérience de l'amour de Dieu, de sa bonté et de sa miséricorde. Penser si ouvertement à ta sexualité et à ta vie affective dans cet itinéraire congrégationnel, peut apparaître au départ quelque peu embarrassant. Mais, sois-en certain, il sera très salutaire de prendre au sérieux « le claretain dans son entier » comme quelqu'un qui est aimé, appelé et transformé par le Seigneur lui-même, qui n'a pas eu honte d'être humain, et conséquemment, non plus de sa sexualité ni de son affectivité. Il se peut même que ta vie clarétaine elle-même soit la meilleure part de ton histoire d'amour.

Dans le Temps ordinaire de l'Année Liturgique, nous poursuivons la contemplation de la vie de Jésus dans son ministère public. C'est justement après le temps fort des vœux perpétuels et de l'ordination que tu entres dans l'anonymat de la vie

ordinaire. Et c'est alors qu'apparaît le vrai visage de tes affects et le niveau d'intégration sexuelle par rapport aux idéaux que tu as professés. Tes passions et tes désirs peuvent délimiter une zone importante pour le Quid prodest dans la « vie privée » que tu vis entre la vie dans une communauté active et l'exercice du ministère : que gagne-t-on en acceptant ou en rejetant les impulsions présentes et les désirs de ton corps et de ton cœur ?

La liturgie du mois vient t'aider à identifier les diverses forces qui agissent dans le cœur de l'homme qui met des obstacles aux initiatives créatrices de Dieu. Derrière beaucoup de problèmes humains il y a le déséquilibre de base, enraciné dans le cœur de l'homme (cf. GS 10). Les lectures de ce mois peuvent être lues dans cette perspective. Les paraboles de Jésus (dimanches des semaines XXVII et XXVIII), et les affrontements avec les groupes influents de la société (dimanches des semaines XXIX et XXXI), mettent à découvert les ruses autodestructrices du cœur humain. Dans la plupart des jours nous entendrons saint Paul exposer les dialectiques du cœur humain. Comme sommet, la fête de notre Fondateur t'invite à te poser la question : À quoi ça sert, en fin de compte, tout ce que je fais pour le Seigneur, si mon corps, mon esprit et mon cœur brûlent pour d'autres choses que l'amour de Dieu ?



2. Réflexion

Comment vivre la sexualité et l'affectivité dans un contexte de défis.

Après de nombreuses années comme clerc, as-tu expérimenté en toi-même que ton célibat est, comme on dit souvent dans le monde séculier, quelque chose de contraire à ta « nature » ? Contrairement aux attentes du monde, il est possible que tu jouisses de l'immense opportunité et de la possibilité que t'offre ta vie consacrée d'être en communion avec Dieu et avec les autres pour les servir dans une totale liberté. Ta vie vocationnelle, rend-elle témoignage à la véracité du cent pour un, comme le promettait Jésus (cf. Mt 19,29), dans l'amour fraternel, les amitiés, les relations et fruits apostoliques ? Naturellement, dans la longue route d'intégration de tes passions et de tes désirs, tu as pu vivre des moments de crise et de conflits intérieurs, surgis en divers moments de ta vie. Il est possible aussi que tu te trouves en lutte avec une sexualité blessée et, donc, avec des relations également blessées, qui réclament guérison et pardon. Des sentiments divers et des questionnements intérieurs se sont fait, peut-être, jour en jour lorsque des missionnaires aimés et estimés, ont abandonné la vie religieuse dû à des difficultés affectives. Qu'as-tu éprouvé en prenant connaissance de cas de pédophilie ou d'abus sexuels commis par certains prêtres et religieux, dont les péchés ont détruit des nombreuses vies et trahi la confiance de la communauté catholique ?

Il est possible que tu ais ressenti aussi le prix à payer pour la vie en célibat dans le contexte d'une société hautement sexualisée qui érige le corps humain en idole, en même temps qu'elle le banalise comme objet de consommation. Dans certains contextes, le choix du célibat est ridiculisé et méprisé comme quelque chose d'hypocrite et de non sens. Tu as pu voir, non sans surprise, comment l'enseignement catholique en ce qui concerne l'éthique sexuelle est souvent présenté comme opposé au sexe et au plaisir. Qu'est-ce que tu as ressenti lorsque, pour appuyer cette façon de voir les choses, les moyens de communication ont mis en relief les scandales d'abus sexuels de la part du clergé ? En se basant sur des fondements pseudoscientifiques, nombreux sont ceux qui doutent de la possibilité de vivre chastement ou qui considèrent même qu'il s'agit d'un idéal inaccessible ou d'une vie « contre nature ». Comment t'affecte-t-elle, cette éthique permissive, si étendue, et cette vision hédoniste, véhiculées par les divers moyens de communication et par des intérêts économiques, corrompant les esprits par rapport au sexe et à la sexualité ? Tu dois être capable de penser que tu vis ton option pour le célibat non « contre nature », mais contre le courant social dominant.

Mais, peut-être, vis-tu, au contraire, dans un contexte qui place le sacerdoce et la vie consacrée sur un piédestal, croyant les prêtres et les religieux à l'abri du péché. Tu peux alors te sentir obligé de jouer le rôle d'une vie sainte, plutôt que de faire un authentique effort pour intérioriser ces idéaux dans ta vie actuelle. Il est aussi très possible que dans certains contextes la forme de vie en célibat ne soit pas appuyée par des messages culturels pour lesquels la virilité et la plénitude personnelle ne se définissent qu'en termes de puissance sexuelle, paternité physique et état conjugal.





Exercice 1 : les messages culturels

Tu peux écrire ces questions dans ton cahier :

Favorables ou contraires à une forme de vie marquée par le célibat, identifie les messages culturels concernant la sexualité qui prédominent dans ton milieu culturel. Parmi eux, quels sont ceux qui affectent personnellement ta vie ? Comment réagis-tu face à ces messages ?



Les défis que tu dois affronter, intérieurs à toi-même aussi bien que ceux venus de l'extérieur, t'offrent, de manière paradoxale, un Quid prodest pour pouvoir approfondir ta vie intérieure et pour développer des structures psychologiques saines et des relations saines afin de vivre le sens de ta vocation dans toute sa plénitude.

Dans l'itinéraire de ce mois, il serait hautement profitable de réfléchir sur les expériences qui se rapportent à ton propre corps, ta sexualité, tes relations affectives, ta solitude et tes addictions. Ils sont les terrains du « déjà, mais pas encore » de la présence du Royaume de Dieu dont tu fais l'expérience dans tes satisfactions et dans tes frustrations. Les unes et les autres suscitent la question du Quid prodest : À quoi te servent-elles dans ta quête du vrai bonheur et de l'amour permanent ? Dans le déploiement de ton salut, ces questions peuvent t'ouvrir les portes à l'abondance de la bonté et de la grâce de Dieu !

**Le mystère du corps :
Un terrain pour le Quid prodest**

Ton corps est le terrain de ton expérience personnelle et le moyen de communication avec les autres. Ton corps est le temple de l'Esprit Saint (cf. 1Co 6,19). C'est aussi l'expression matérielle ou la manifestation de ton individualité. Après avoir créé

les humains à son image et ressemblance, homme et femme, Dieu regarda sa création et il vit que tout était très bon (cf. Ge 1,28-31). Tu as expérimenté toi-même cette bonté dans les temps de bonne santé, de relations gratifiantes et de bons résultats dans tes activités. La fragilité et la vulnérabilité de ton corps face à l'abus et à l'exploitation, peuvent faire partie, peut-être, de ton expérience personnelle.

Il y a eu des périodes dans l'histoire de l'Église où la valeur du corps fut méprisée ou ignorée pour des buts spirituels. Elles ont conduit à des attitudes négatives par rapport au corps et à la sexualité. Comment évalues-tu ton propre corps et ses fonctions ? Te sens-tu bien « dans ta peau » ?

L'amour bienfaisant de soi-même commence par l'acceptation et le respect de notre être corporel. La dimension somatique est un des aspects de la transformation de notre conscience. Elle fait référence au corps humain, à sa structure, aux sensations et aux sentiments (y compris

*« La corporéité est, en fait, une manière spécifique d'exister et d'agir de l'esprit humain. Son importance est, avant, tout de nature anthropologique : le corps révèle l'être humain, exprime sa personne. »
(Congrégation pour l'éducation catholique, Orientations éducatives sur l'amour humains ; n. 22)*

Exercice 2 : Mon corps

Réfléchis un moment : Qu'est-ce que tu sais de ton ami le plus intime, ton corps ? Complète le tableau suivant :

Hauteur de ton corps	Groupe sanguin
Hauteur de ton corps	Pression sanguine
Niveau de sucre	Niveau de cholestérol
Que fais-tu habituellement pour soigner ta santé ?	

sexuels) et aux souvenirs.

Lorsque l'environnement est ou très permissif ou très répressif, nos efforts pour accepter et intégrer les pulsions sexuelles qui jaillissent du penchant hétérosexuel ou homosexuel deviennent très difficiles. Quand la personne vit dans un niveau de conscience très bas, le corps est traité comme une idole et le plaisir devient la mesure ultime du bien et du mal. Alors l'espace disponible pour des valeurs supérieures est très restreint. Même attrapé dans l'appât des plaisirs du corps en marge de tes engagements religieux, il peut y avoir des moments où ton cœur se demande : À quoi me sert-il de ne vivre que pour faire plaisir à mon corps ?

Qu'elles soient agréables ou douloureuses, les sensations de ton corps, dont tu peux faire l'expérience, sont des ouvertures à un mystère beaucoup plus grand. La transformation somatique fait référence en premier lieu au bien-être. Ce concept est très semblable à celui de « santé », mais pas synonyme ; car le « bien-être peut coexister avec la souffrance chronique, la maladie, et même avec « la maladie terminale » (Sperry). Par exemple : un claretain avec un cancer en phase terminale présente un haut niveau de transformation somatique à partir de l'intégrité de sa foi. Une telle intégration demande une transformation continue de la dimension somatique. Une préoccupation injustifiée pour la santé ou des précautions exagérées contre la maladie, ainsi qu'une négligence manifeste pour la santé, sont signe de déséquilibre.

Le processus de transformation somatique implique le développement de vertus comme la tempérance et l'« être en forme » ; il inclut aussi des mesures préventives, comme une diète appropriée, exercice, sommeil suffisant, choses toutes qui peuvent contribuer à ta vitalité, à ton bien-être somatique et à ta transformation. As-tu pensé quelque fois que ce sont là des mesures qui expriment ton estime et respect à l'égard de ton corps ? Outre des mesures préventives, la transformation somatique exige aussi des attitudes de réaffirmation vitale, comme le respect et l'estime dus à ton corps (sexualité incluse), temple de l'Esprit Saint, que tu te dois intégrer dans ta vision vitale.

Une situation physiologique peut devenir un *Quid prodest* sur ta route spirituelle. Les symptômes de vieillissement, comme l'apparition des cheveux blancs, un niveau élevé de cholestérol dans le sang, l'affaiblissement de la vision, ou les

limitations dues à des maladies comme le diabète, les cardiopathies, ou encore à des maladies terminales comme le cancer, peuvent devenir paradoxalement des opportunités de croissance vers des niveaux plus élevés de conscience spirituelle et d'auto-intégration.

Dieu lui-même est entré définitivement dans notre histoire corporelle lorsque « la Parole s'est fait chair et Il a habité parmi nous » (Jn 1,14). Le Christ exprima la beauté et le destin du corps humain, quand il l'offrit pour être crucifié comme don ultime pour ces amis (cf. Jn 15,12). Dans sa résurrection, son corps révéla la victoire de l'amour sur le péché et l'égoïsme. Nos corps participent au projet de Dieu pour le salut de l'humanité. En conséquence, malgré leur ambiguïté, ton corps, ta sexualité, tes envies et tes passions ont une nouvelle chance dans le mystère du Christ. Dans ta « chair tu peux donner « chair » à la Parole. En fait, quand tu assumes le genre de vie que Jésus a pris pour lui-même, tu es invité à t'embarquer dans une aventure semblable.

Jésus révéla la nature sacramentelle du corps lorsqu'il s'offrit lui-même dans le pain en disant « Ceci est mon corps », mystère qu'Il vécut pleinement sur la Croix. Nous devenons aussi auto-don pour d'autres et nous les atteignons dans l'amour lorsque nous acceptons que nos corps soient « corps » béni et rompu en communion avec le Christ pour la vie des autres.

Nos frères, les Martyrs de Barbastro, choisirent, dans leur chemin vers le Calvaire, de devenir pain rompu comme le pain de l'autel qu'ils partageaient chaque jour. Notre Fondateur lui-même connaissait bien le pain béni et rompu pour nourrir les multitudes. Quand il donna tout son être à Jésus et à Marie pour être rompu et partagé par les gens, sa courte vie fut comme le pain qui rassasia la faim de la Parole de Dieu des multitudes.

Ta sexualité et le *Quid prodest*

Au plus profond de ton être, tu sais que l'amour est ta vocation fondamentale et que celle-ci est innée (cf. Catéchisme de l'Église Catholique, 2392). La sexualité affecte tous les aspects de ta personne dans son unité de corps et âme. Elle affecte de manière spéciale l'affectivité, la capacité d'aimer et de procréer et, de façon plus générale, l'aptitude à créer des liens de communion avec les autres (Catéchisme, 2332). Ajuster ta vie

Exercice 3 : Dialogue avec mon corps

Ton corps exprime tes pensées, tes émotions et ton esprit. Tout cela advient dans ton corps et à travers lui. Sans ton corps, tu n'existes pas. En fait, il existe en chacun de nous un dépôt d'informations. Nous pouvons parler de « la sagesse du corps ». Si nous prêtons attention à son langage, nous apprendrons qu'un homme raidi manifeste le poids de son stress et qu'une mâchoire bloquée retient les mots non prononcés. Pour vivre une relation saine avec son propre corps, il est nécessaire d'écouter et d'apprécier le langage propre du corps.

Ton « corps » comprend le corps physique, avec ses membres et ses organes, ta santé, bonne ou mauvaise, ton expérience de communion avec la nature, toutes tes sensations, le plaisir et la douleur, la sensibilité pour la musique, la danse, l'art, la sexualité... Dans un certain sens, ton corps c'est toi. Ton corps a sa propre histoire : il est une quasi-personne avec laquelle tu peux maintenir un dialogue comme tu le fais avec les personnes réelles. Voici un exercice pour entrer en dialogue avec ton corps.

Mets-toi à l'aise et prépare-toi à entrer en contact avec ton monde intérieur. Tu peux avoir à portée de main ton cahier de notes pour pouvoir y écrire. Ferme les yeux et, pour te concentrer, sois attentif à ta respiration. Perçois la présence du Seigneur, en qui tu as la vie, le mouvement et l'être (cf. Act 17,28).

1. Prends conscience de ta tête depuis son sommet... cheveux, cerveau. Yeux, visage, oreilles. Permet à chaque partie de ton corps d'exprimer sa manière de prendre part à ton projet vital. Imagine comment ton cerveau communiquerait avec toi s'il pouvait parler. Il peut, par exemple, se sentir heureux d'emmagasiner une information abondante qui sert à ta mission..., dire son bonheur de retenir la Parole de Dieu dans sa mémoire... le manque d'actualisation si tu ne lis pas. Tes yeux peuvent se réjouir du service qu'ils te rendent ou se lamenter la surcharge que tu leur imposes devant l'ordinateur... Écoute tous tes organes. Écris le dialogue tel qu'il se présente à ton esprit.

2. Déplace ta perception au cou et à la colonne vertébrale et reste à l'écoute. Écris encore.

3. Concentre-toi maintenant sur les épaules et tes deux mains, la poitrine, l'estomac, la région du pelvis, les jambes jusqu'à l'orteil. Écris tes dialogues. Fais une pause et laisse ton corps se reposer tout entier avec un sentiment de reconnaissance.

4. Lis maintenant l'ensemble du texte que tu as écrit. Prends conscience des expériences que les lectures provoquent en toi.

5. Décris ensuite par écrit ta part dans les dialogues. Que dis-tu par rapport à la manière de te mettre en relation avec ton corps ? Décris tes attitudes et sensations par rapport aux diverses parties de ton corps et à son ensemble.

6. À la lumière de ce dialogue avec ton corps, qu'est-ce que tu voudrais modifier dans ta relation à lui ? Écris tes perceptions. Avant de finir, consacre un peu de temps à traduire en prière devant le Seigneur les fruits de ton dialogue.

Une variante de cet exercice pourrait être de reconstruire l'histoire de ton corps de façon narrative. Écris tous les événements et expériences, dont tu te souviens, en rapport à ton corps : sensations agréables, douleurs, maladies, accidents, exercices de natation, expériences sexuelles, levers et couchers du jour, tortures, etc. Songe aux diverses étapes de ta vie : enfance, adolescence, jeunesse, âge mûr, etc. Pense à tout cela comme il te viendra à l'esprit. Tu pourras plus tard mettre sur chaque chose date et lieu et les mettre par ordre chronologique. Repose-toi ensuite... lis ta narration... et prends note de ce que tu expérimentes au fur et à mesure de la lecture.

sexuelle à la forme de vie que tu as choisie, engage naturellement tes désirs et tes besoins à niveau physique, mental et spirituel. Cela a aussi un rapport intime avec l'ordonnement de tes pulsions sexuelles, tes émotions, ton système de valeurs, tes relations interpersonnelles et tes amitiés et avec ton engagement ministériel.

« Étant donné que l'observance de la chasteté touche les penchants les plus profonds de notre nature et qu'elle nous impose certains renoncements, faisons confiance au Seigneur et demandons humblement son aide dans la prière. Cultivons la vie commune, car le véritable amour fraternel protège la chasteté et la perfectionne » (CC 22).

Quand tu auras perçu très clairement que le centre du dynamisme de ta sexualité est le mystère de l'amour, tu découvriras sa plénitude dans la vie de Jésus. Ton option à suivre le Jésus des Évangiles a sa source dans ta recherche de l'amour : aimer et être aimé, ce qui t'appelle à orienter, élever et intégrer ta sexualité dans l'amour que l'Esprit de Jésus a répandu dans ton cœur. Dans ton cheminement vers ton intégration sexuelle et ton intimité, tu as pu expérimenter des joies d'amitié et d'auto-dominion, mais aussi des sentiments d'agonie, te sentir blessé, coupable ou rejeté lorsque que tu as échoué ou perdu le contrôle.

Quitter père et mère (une relation naturelle) pour devenir une seule chair avec une compagne pour toute la vie (sujet d'élection, mais aussi penchant naturel puissant), parle de lui-même de la force de son dynamisme interne. Le célibat consacré, qui transcende ce penchant, requiert une dynamique de motivation plus convaincante. Elle peut être une belle prière que de revenir sur les pas de ton histoire sexuelle et du processus de son intégration comme célibataire.

Des amours dans ta vie

En tenant compte de tous nos amours, on peut s'exclamer avec saint Augustin : « Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en Toi ». La quête de l'Autre et des autres où le

cœur humain est engagé, a des expressions différentes au long de notre vie au fur et à mesure que nous rencontrons des personnes merveilleuses au cours de notre histoire. Tes entichements précoces d'adolescent, tes illusions et amitiés, spécialement avec le sexe complémentaire, ont pu entraîner la capacité de ton cœur à aimer et à aider. Ta vie a été enrichie de l'amour des centaines de personnes, beaucoup d'entre elles non reconnues, qui sont entrées dans l'histoire de ta vie par les portes de multiples sortes d'amour : tendresse, amitié, éros et charité (cf. C. S. Lewis, *Los cuatro caminos*). Ces amours de besoin, natu-

relles, préparent ton cœur dans l'école de l'amour pour te diplômé en amour de donation quand il sera touché par l'auto-donation de Dieu lui-même. Sans cette transformation, dit C. S. Lewis, « l'amour commence à être un démon au moment même où il commence à devenir un dieu ». Mais « quand Dieu entre, les demi-dieux peuvent rester », et aussi « ce qui est le plus haut n'existe pas sans ce qui est le plus bas ». L'expérience t'a possiblement démontré la vérité de ces affirmations.

Tu as pu découvrir que parmi tes relations certaines t'ont beaucoup enrichi et fortifié, tandis que d'autres t'ont blessé et ont bloqué ta liberté libre entretien des relations avec les gens. D'autres personnes, par contre, ont pu avoir des expériences semblables à cause de ton comportement à leur égard. Certaines de tes amours ont pu prendre parfois la première place dans ta vie et même mis en question ton engagement vocationnel. Il est

« La chasteté connaît des lois de croissance : celle-ci passe par des degrés marqués par l'imperfection et trop souvent par le péché. 'Jour après jour, l'homme vertueux et chaste se construit par des choix nombreux et libres. Ainsi, il connaît, aime et accomplit le bien moral en suivant les étapes d'une croissance' » (Catéchisme 2343).

aussi possible que quelqu'un cache l'aspect de l'affectivité sous le masque de la répulsion ou de la sous-estimation de la femme. Des moments ont pu t'arriver encore de manque de vérité à ton égard et à l'égard d'autrui dans

tes relations. Ils ont pu te blesser et apporter de la

souffrance à toi-même aussi bien qu'aux autres. C'est pourquoi, à certains moments le Quid prodest pose la question : Quel avantage as-tu à vivre et à aimer de la sorte ?

Quand tu fais une exploration de ton intériorité, tu peux découvrir que tu as grandi vers une plus grande authenticité et intégration à travers les lutes que ton cœur a engagées dans sa recherche de l'amour. Tu te trouveras, peut-être, en lute avec un cœur chancelant et une sexualité blessée, cherchant à tâtons guérison et plénitude. Dans des relations interpersonnelles, l'expérience d'amitiés qui s'enrichissent mutuellement, aussi bien que l'expérience d'amitiés aux blessures douloureuses, peuvent devenir Quid prodest pour accueillir l'amour de Dieu qui guérit et fortifie les cœurs humains. Cela peut devenir une affirmation vitale si tu te décides, si tu ne l'a pas encore fait, à partager

ton « histoire d'amour » avec ton accompagnateur ou avec une personne de confiance.

Célébrant l'intimité en solitude

Désir d'entrer en relation et désir de solitude font partie de notre expérience humaine. Les deux aspects peuvent être exagérés et créer finalement une dépendance affective ou une autonomie rigide, particulièrement si tu n'es pas bien ancré dans ton être intérieur. La capacité d'intimité et de familiarité, ainsi que la capacité d'être seul lorsque c'est nécessaire, sont des traits de maturité affective. Comment te débrouilles-tu avec ton désir d'intimité avec autrui et comment vis-tu tes moments de solitude ?

Exercice 4 : Conscience de mon histoire affective

- Cherche un endroit tranquille et prend conscience de la présence de Dieu en qui tu as la vie, le mouvement et l'être (cf. Act 17,28). Sois attentif à ta respiration pour atteindre le calme. Tu peux fermer les yeux et décontracter ton corps depuis la tête jusqu'aux pieds, te concentrant sur le rythme de ta respiration.
- Imagine un bel endroit, au choix, où tu aimerais passer un temps tranquille (près de la mer, sur une montagne, dans un jardin, un lac, etc.). Pense aux détails de cet endroit (oiseaux, fleurs, pierres, arbustes, herbe, vagues, etc.), et imagine-toi dans la position que tu aimes et relaxe-toi.
- Prends conscience de la présence du Seigneur sous l'une ou l'autre de tes figures préférées de Jésus et tiens-toi devant Lui dans la position que tu adoptes quand tu es en dialogue intime avec Lui dans la prière.
- Reviens avec Jésus sur ton histoire... depuis les premières années de ton enfance. Fais passer sur l'écran de ton esprit tes amis d'enfance, masculins et féminins, et revois avec reconnaissance tes relations. Remercie le Seigneur de ce don d'amour et d'amitié. Lorsque tu trouveras des moments qui t'ont blessé dans tes relations, sois conscient de ta souffrance et de ta blessure, mets-les sous le regard du Seigneur, reste avec ta souffrance sous son regard amoureux et demande-lui de te toucher de sa main qui guérit. Quand tu auras conscience de la peine et de la blessure que tu as infligées à autrui dans ta vie de relation, tu placeras cette personne avec sa blessure et sa peine devant le Seigneur et tu Lui demanderas pour elle guérison et pardon.
- Prends soin de ne pas passer vite sur cet exercice. Prends ton temps pour partager ton histoire avec le Seigneur. S'il t'est plus commode d'écrire l'histoire de tes amours, fais-le.
- À la fin de ta révision, consacre quelque temps à rendre grâce dans la présence du Seigneur.

Exercice 5 : Mes liens affectifs

Vérifie les liaisons de ton cœur.

Qui sont ceux que tu considères les plus intimes dans le cercle de tes relations (communauté, famille, apostolat, amis) ? Qui sont ceux avec qui tu as moins de contact, que tu évites même ? Fais une liste des gens qui tu as contactés plus fréquemment le dernier mois. Dans la colonne à droite décrit comment tu es proche d'eux et comment exprimes-tu l'affection que tu as pour eux.

Cercles de relation	Noms	Ce que tu apprécies le plus dans la personne
CMFF		
FAMILLE		
APOSTOLAT		
AMIS		

Après avoir examiné tes relations, tu peux réfléchir sur elles en tenant compte des aspects suivants :

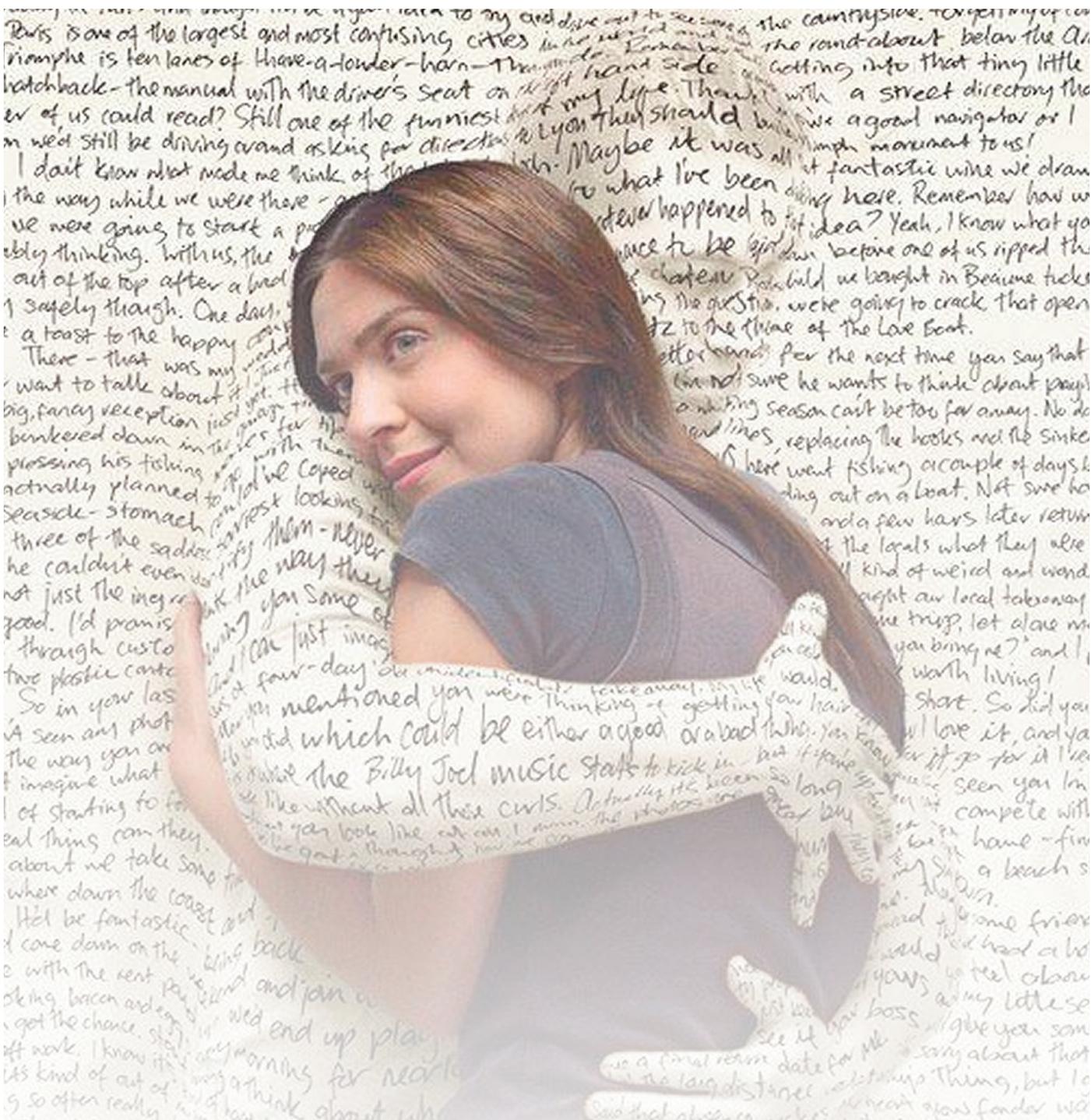
- Que cherches-tu dans tes relations ?
- Quelle sorte de gens retiens-tu proches de toi ? Quelle sorte de gens évites-tu ?
- Qu'est-ce qui maintient vivante ta relation ?
- À quoi cela te sert-il si eux/elles ne t'aident pas dans ton engagement vocationnel ?

Pour différencier les réalités de ton existence individuelle, il sera peut-être utile de faire une distinction entre singularité, isolement et solitude.

Singularité (aloneness) est la condition que permet d'être une personne individuelle unique, différenciée des autres. Dans ce sens « la séparation est une condition pour la communication ». Si tu te trouves piégé dans une relation, tu n'auras pas l'espace nécessaire permettant à toi-même et à l'autre d'entrer dans une relation authentique. Une relation possessive subit souvent une mort pré-

maturée ou échoue dans des formes de relation d'auto-défense, à moins qu'elle ne s'améliore et devienne une relation mûre et adulte qui s'épanouit en liberté et en dévouement authentique pour le bien de chacun.

Isolement (loneliness) est l'expérience subjective d'absence, même en présence de celui qu'on aime. Il se peut, et c'est comme une nuance du péché originel, que beaucoup aient une tendance à expérimenter de manière occasionnelle, particulièrement aux moments plus immatures de la vie,



un sentiment destructeur de ne pas être aimé et que personne ne s'occupe d'eux. L'isolement est aussi un proche allié de la dépression. Une personne isolée est incapable de reconnaître la présence amoureuse de Dieu et des autres personnes qui prennent soin d'elle dans la communauté ou dans la famille. Pour échapper au sentiment amer d'isolement, elle pourra alors chercher des relations possessives. N'étant que des tentatives pour combler le vide intérieur, ses relations finissent souvent mal.

Tu arrives à être capable de solitude lorsque tu parviens à une telle perception intérieure de la présence de Dieu et des gens qui ont une signification dans ta vie, que tu peux, grâce à elle, affronter leur absence physique dans des moments de difficulté, sans ressentir pour autant une frustration induite. Tu fais l'expérience de la présence de

Dieu et de l'appui de la communauté, de la famille et de l'Église, même lorsque tu dois faire face à des épreuves de la vie, à des antipathies de collègues ou de frères, ou lorsqu'on te laisse seul dans l'accomplissement de ta mission. Si nous ne cultivons pas cette solitude, riche d'un sens profond de la présence de Dieu, notre vie échouera facilement sur des voies d'évasion qui la videront. La présence intériorisée dans ton cœur d'un Dieu d'amour te permettra de vivre joyeusement des formes diversifiées d'« absences » dans ta vie. « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi » (Ga 2,20). Rien d'extraordinaire à ce que maintes épisodes de théophanie dans le Bible (cf. Gn 15,1) affirment la présence de Dieu dans la vie d'un homme comme antidote contre sa crainte existentielle : « Ne crains pas ; je suis avec toi ». La vie de Claret est un bel exemple de la présence de Dieu.

Exercice 6 : Comment gères-tu ta solitude ?

Fais une prospection des moments les plus difficiles de ton histoire. Comment les as-tu gérés ? Quelles leçons as-tu tirées sur la manière de vivre l'isolement et la solitude ?



Tes addictions comme Quid prodest

Sans même te rendre compte, tu peux te trouver sur ta route de la croissance en train de faire sombrer ta liberté dans une série d'addictions. Celles-ci peuvent aller de la dépendance du café, du thé ou du maté, aux addictions bien plus destructives avec interférences dans ta vie interpersonnelle et ministérielle. La vie moderne a ajouté à cette liste de nouveaux genres, comme internet, le cibersexe (sexe virtuel) et le téléphone mobil, dont des religieux et prêtres deviennent facilement les victimes. Par la facilité d'acquisition et d'accès ainsi que l'anonymat, des religieux faibles et frustrés en deviennent dépendants. Des enquêtes récentes révèlent l'influence de l'abus d'internet et du téléphone mobile dans le cercle de prêtres et de religieux.

L'addiction est un état de compulsion, obsession ou préoccupation qui rend esclave la volonté et le désir d'une personne. La personne se sent contrainte de l'intérieur à consacrer son énergie à des choses qui ne représentent pas ses vrais désirs. Des addictions d'attraction (jeux, objets, idéologie, boisson, nourriture, fumer, mascottes, TV, films, gymnastique, affections, sexe, etc.) ou des addictions d'aversion (animaux, objets, voyages, livres, nourriture, croyances, solitude, race, échec, maladie, intimité, certains groupes de gens, etc.), révèlent le désir égaré du cœur humain, un déplacement de son aspiration spirituelle. L'objet de toute addiction promet un défoulement immédiat, mais il rend prisonnier le cœur. L'impuissance et le malheur dont les addictions sont la cause, ne peuvent trouver de libération que dans la Grâce, la Grâce de Dieu. La Grâce vainc la capacité de destruction de l'addiction et te porte à la plénitude de l'amour et de la vérité que ton cœur désire au fond de lui-même.

Reconnaître tes addictions peut être paradoxalement un authentique Quid prodest qui t'aide à mettre en route la démarche d'inviter le Seigneur de la vie à te libérer des faux dieux. « L'addiction ne peut être vaincue par la seule action de la volonté humaine, ni sans son implication, laissant tout à la volonté divine. Au contraire : la puissance de la grâce coule pleinement quand la volonté humaine choisit d'agir en harmonie avec la volonté divine » (Gerald G. May).

Nous avons tous une addiction que nous entretenons pour une satisfaction immédiate, pour faire front à des moments de frustration ou comme un baume réconfortant dans notre chemin de croix particulier. Étant donné que certaines frustrations sont considérées inoffensives ou comme une faute mineure, tu risques, peut-être, de ne pas te rendre compte que tu en es devenu prisonnier. Ces addictions poussent souvent comme des ulcères au cœur de nombreux religieux, dans des coins obscurs et négligés de la « vie privée » vécue en plein milieu d'un ministère public de prestige. Les addictions sont protégées par des boucliers mentaux comme la négation, la rationalisation, le laisser-aller, le mensonge ou l'excès de confiance. Aidées de la Grâce et de l'appui de la communauté, une acceptation loyale et la bonne disposition pour rectifier tes addictions, peuvent t'ouvrir les portes de la libération. En fait « le vol du péché qui nous éloigne de Dieu commence par le vol qui nous éloigne de nous-mêmes » (Metz).

Voici une double liste d'addictions : addictions d'attraction et addictions d'aversion. Tu peux marquer celles que tu considères importantes pour toi. Les deux genres d'addiction sont semblables dans leurs dynamiques ; la différence consiste dans la direction du mouvement compulsif du cœur qui, ou 'il s'approche, ou il s'éloigne de l'objet de la question.



Addictions d'attraction		Addictions d'aversion	
Alcool	Appareil photo	Ennui	Être déçu
Amis	Mascottes	Eau	être jugé
Calins	Masturbation	Hauteurs	Serpents
Approbation	Mobilier	Animaux	Sexe
Image de soi	Se mordre l'ongle	Araignées	Saleté
Auto-estimation	Téléphone portable	Avions	Orages
Basket	Musique	Claustrophobie	Trafique
Biens	Négativisme	Engagements	Tunnels
Café	Enfants	Conflits	Vulnérabilité
Chewing gum	Ordinateurs	Contrôle	
Chocolat	Pères	Culpabilité	
Cibersex	Popcorn	Dépendance	
Ciné	Frites	Inconnus	
Voitures	Films	Maladies	
Manger	Pêcher	Écrire	
Jeux	Pizza	Esprits mauvais	
Cricket	Pouvoir	Être mince/gros	
Sport	Psychothérapie	Être seul	
Désordre	Ponctualité	Réussite	
Argent	Pornographie	Échec	
Dormir	Boissons	Feu	
Drogue	Relations	Chats	
Friandises	Responsabilité	Parler en publique	
Exercices	Savoir	Indépendance	
Électroniques	Être aimé	Intimité	
Études	Être gentil	Colère	
Famille	Être apprécié	Bijoux	
Fantaisies	Sexe	Médecins	
Foot	Sympathie	Mort	
Gagner	Télé	Multitudes	
Talents	Avoir raison	Obscurité	
Parler	Travail	Oiseaux	
Glace	Vengeance	Ponts	
Humeur		Rats	
Internet		Rejet	
Livres		Responsabilité	
Ménage		Sang	

Tu peux ajouter d'autres items qui revêtent de l'importance pour toi et qui ne figurent pas dans cette liste.

Après avoir identifié tes addictions et tes aversions, évalue en quelle mesure absorbent-elles tes énergies et ton attention et font que tu deviennes moins efficace dans ta vie personnelle, dans la communauté et dans ton apostolat. Porte-les dans ta prière devant le Seigneur lui demandant lumière et guérison. Tu peux aussi les commenter avec ton accompagnateur pour pouvoir discerner la manière de procéder à leur sujet.

Pistes pour l'accompagnement

L'intégration des blessures et du refus est un processus difficile et doit se faire avec la sensibilité adaptée à la gravité de la blessure ou de la vulnérabilité. Voici quelques recommandations :

- Écrire tes expériences, heureuses aussi bien que douloureuses, et prier tout en les portant, sont deux démarches très importantes pour pouvoir les accepter et les intégrer. Porte tes expériences dans la prière et parle avec ton Seigneur dans l'intimité, en lui demandant sa lumière et guérison. La reconnaissance est une attitude porteuse d'une grande valeur de guérison.
- Le fait d'écrire tout ce qui est en train de se passer dans ton intérieur augmente la perception et l'acceptation, sans pour autant saboter ton auto-estime.
- Partage avec un accompagnateur de confiance ta recherche intérieure et les questions qui pourront surgir de tes préoccupations et relations sexuelles en ce qui concerne le service de ta vocation la plus profonde. Quel profit en retires-tu si, malgré toutes tes apparentes réussites, tu te perds (Quid prodest) ?
- Si les faiblesses affectives ou les addictions interfèrent dans le fonctionnement normal d'une personne ou affectent l'intégrité d'autres personnes, il est fortement recommandé de chercher une aide professionnelle.



3. Pistes pour la rencontre communautaire

Nos communautés célèbrent dans la joie la fête de notre Fondateur en s'y préparant convenablement par une Neuvaine ou un Triduum. Pour trouver des orientations pour la célébration de la fête, consultez le Directoire Spirituel, p. 172-191.

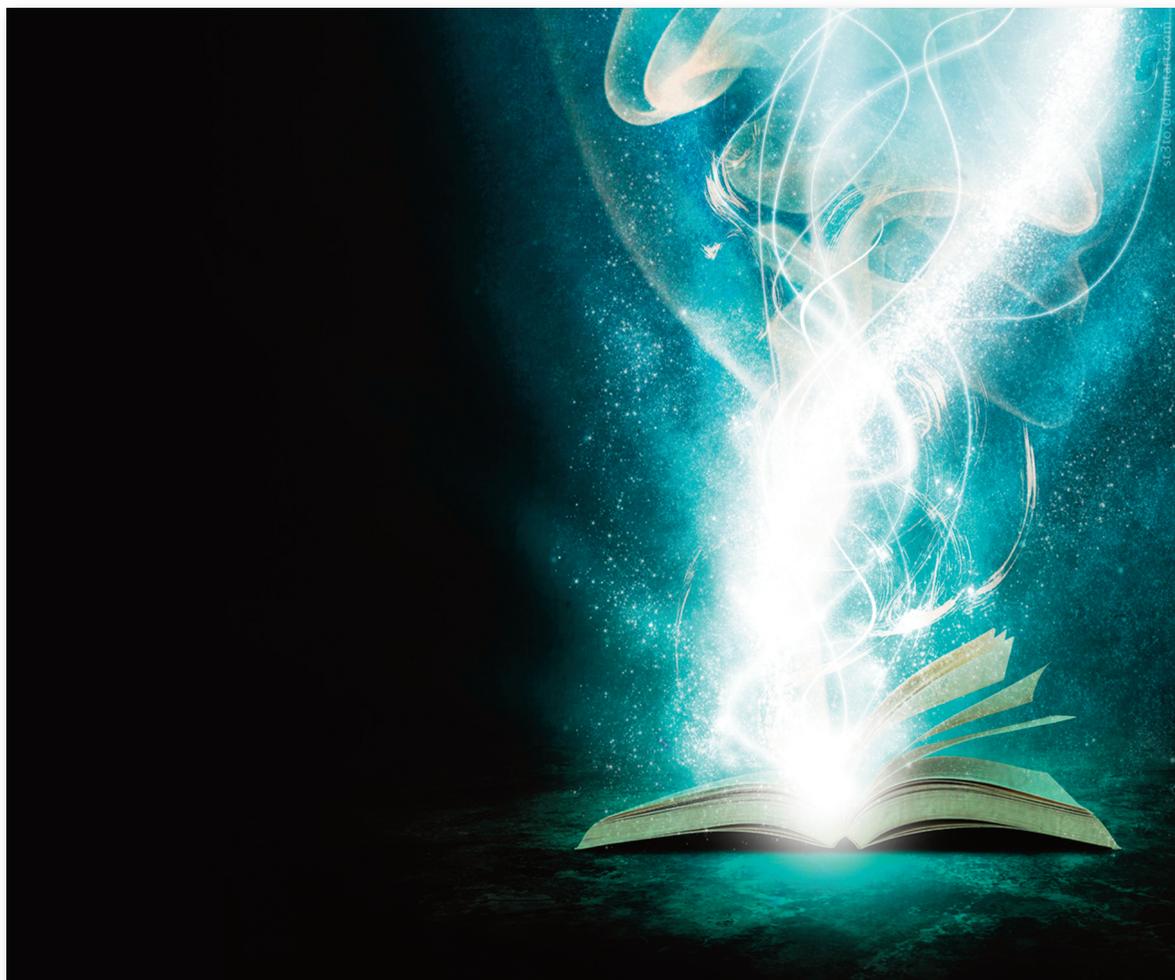
Réunion de communauté et participation

Partager un peu trop ouvertement la propre vie affective et sexuelle dans le contexte d'une rencontre communautaire peut s'avérer difficile. Il se peut même que ce soit à déconseiller. Mais dissocier complètement notre vie affective de la prière et de la communication communautaires, peut être à son tour malsain et hypocrite. Partager notre vie affective et prier à son sujet dans une attitude sérieuse et chrétienne, est très profitable pour vivre notre vie intérieure sans angoisses injustifiées. Cependant, trouver la mesure juste pour l'expression individuelle dépend du degré de liberté et de satisfaction mutuelles entre les divers membres de la communauté. Il y a dans ce domaine quelques thèmes possibles pour le partage et la prière communs.

- Les scandales sexuels du clergé dans l'Église, comment affectent-ils notre communauté et sa mission ? Quelles mesures prenons-nous pour assurer la crédibilité de nos vies ?
- Comment la communauté organise-t-elle ses espaces, ses temps et sa détente, de manière à ce que les occasions d'abus des moyens de communication ou d'addictions puissent être traitées de façon convenable ?

Activités

Organiser des excursions communautaires et des journées champêtres, ou manger dehors ensemble.



4. Suggestions pour la “lectio divina”

Samedi 1er octobre	Bar 4,5-12.27-29		Les disciples sont à la joie parce que les forces de la nature leur sont soumises. Mais Jésus leur dit que leur joie doit émaner de la grâce de se savoir choisis et aimés de Lui. C'est son amour qui peut régler et ajuster nos affections et addictions.
Dimanche 2 octobre	Is 5,1-7 Ph 4,6-9 Mt 21,33-43	XXVII Dimanche du temps	Quand la convoitise remplit leur cœur, les vignerons ignorent le propriétaire et complotent pour éliminer ses messagers et même son fils. Nous ne sommes que les gardiens de la nature où nous vivons : de notre corps et de notre environnement. Prendre soin de la nature conformément aux plans du créateur est la seule voie de la rendre féconde. La virginité consacrée est un don librement accueilli. Pense aux qualités du don et réfléchis à la manière dont tu le mets en valeur.
Lundi 3 octobre	Jon 1,1-2 ; 2,11 Lc 10,25-37		L'objet de l'amour virginal est d'aimer Dieu par-dessus toutes les créatures et aimer les autres comme on s'aime soi-même. Cet amour suit la règle de la totalité : de tout son cœur, de tout son esprit, de toute sa volonté. L'amour de Dieu éduque le cœur humain à aimer les autres de la générosité même du cœur de Dieu. La parabole du Bon Samaritain est une leçon de véritable amour.
Mardi 4 octobre	Jon 3,1-10 Lc 10,38-42	Mémoire de saint François d'Assise	Relation de Jésus avec Marthe et Marie. Jésus n'est pas un amour parmi beaucoup d'autres. Il est la visibilité de l'amour de Dieu. Marie le savait et c'est pour cela qu'elle restait à ses pieds pour l'écouter. Toutes les implications humaines devraient découler de l'obéissance (de l'écoute). Marthe est invitée à donner la primauté à ce qui est le plus important.
Mercredi 5 octobre	Jon 4,1-11 Lc 11,1-4		Pour prier comme Jésus, nous devons entrer dans la dynamique de son Cœur, où le Père occupe le centre, et la vie est organisée par rapport au Père. Jésus nous invite à partager son expérience l'Abba.
Jeudi 6 octobre	Ml 3,13-20b Lc 11,5-13	Ordination épiscopale de saint Antoine M. Claret (Calendrier Clarétain, p.367-371)	Les obstacles ne peuvent pas retarder l'amour. Pour servir l'ami qui arrive, l'amphitryon accepte de passer pour un gêneur en dérangeant à minuit un autre ami. Jésus apprécie ce geste d'insistance. L'amour vrai est constant en sa recherche.
Vendredi 7 octobre	Jl 1,13-15 ; 2,1-2 Lc 11,15-26	Mémoire de N.-D. du Rosaire (Calendrier clarétain, p. 373-378)	Une règle d'expérience pour le discernement : les inspirations du Malin génèrent division et destruction. Le doigt de Dieu crée vie et unité. Pour discerner la source de nos relations, il est nécessaire de vérifier leurs fruits : comportent-elles des fruits en abondance pour les personnes, la communauté et l'Église ?

Samedi 8 octobre	Jl 4,12-21 Lc 11,27-28		Jésus met en valeur la véritable nature de la maternité de Marie qui transcende la maternité physique. C'est celle qui écoute la Parole et la garde. Voilà une autre règle d'expérience pour une relation authentique : la transcendance.
Dimanche 09 octobre	Is 25,6-10a Ph 4,12-14.19-20 Mt 24, 1-14	XXVIII dimanche du Temps Ordinaire	Dans la parabole du banquet, Jésus met en lumière la dispersion des choix affectifs dans le cœur des gens perdus para rapport à leurs priorités. Ils creusent des puits où il n'y a pas d'eau. Mettre de l'ordre dans nos affects demande d'ordonner nos priorités. Dépenses-tu la plus grande partie de ton énergie affective pour être ce que tu es appelé à être, un clarétain envoyé remplir une mission ?
Lundi 10 octobre	Rm 1,1-7 Lc 11,29-32		Jésus s'oppose vivement aux pharisiens sur les observances extérieures. Il insiste sur la pureté intérieure. Nous aussi, nous pouvons vivre tranquillement sans « transgresser » extérieurement le vœu de chasteté, mais pouvons connaître une virginité très blessée lorsque l'amour et la compassion sont absents de notre vie communautaire et ministérielle.
Mardi 11 octobre	Rm 1,16-25 Lc 11,37-41		Jésus pousse les pharisiens à mener une vie de cohérence intérieure, où les valeurs de justice et d'amour de Dieu soient visibles dans l'observance extérieure. Paul invite les Romains à regarder la création pour y découvrir la bonté de Dieu et lui rendre gloire. Quand Dieu n'est pas honoré, les humains déshonorent leurs corps par des actions honteuses.
Mercredi 12 octobre	Rm 2,1-11 Lc 11,42-46		Jésus met en évidence l'hypocrisie des maîtres de la loi, qui enseignent aux autres des choses qu'eux-mêmes n'osent pas mettre en œuvre. Si notre sexualité n'incarne pas l'amour compatissant de Dieu, le célibat sera « un sépulcre blanchi ».
Jeudi 13 octobre	Rm 3,21-30 Lc 11,47-54	Frère Manuel GIOL (Calendrier clarétain, p. 379-385)	Scribes et pharisiens étaient furieux contre Jésus parce qu'il leur tenait tête. Eux, ils représentaient la loi et les traditions. Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à dépasser la matérialité de la lettre pour connaître les actions salvatrices de Dieu. Quand nous parlons de l'affectivité et de la sexualité, nous devons dépasser les conventions de ces deux cultures, la permissive et la taboue, afin de découvrir, à la lumière de la foi, les desseins de Dieu.
Vendredi 14 octobre	Rm 4,1-8 Lc 12,1-7	Serviteurs de Dieu P. Joaquín Gelada et compagnons martyrs (Calendrier Clarétain, p. 379-385)	Jésus nous demande deux attitudes : être vigilants et ne pas avoir peur. Prudence et confiance constituent deux vertus pour la compréhension interpersonnelle. Saint Paul presse les Juifs de regarder avant tout la foi des pères et pas uniquement l'arbre généalogique.

Samedi 15 octobre	Lc 12,8-12	Fête de Sainte Thérèse d'Avila, docteur de l'Église (Calendrier Clarétain, p. 387-391)	Face au monde, la virginité consacrée est un témoignage public du style de vie de Jésus. Ce ne sont pas le nombre de livres et d'articles qui vont convaincre les non-croyants, en faveur ou en contre, mais les paroles de l'Esprit Saint. Facilitons à l'Esprit les occasions de parler.
Dimanche 16 octobre	Is 45,1.4-6 1Th 1,1-5b Mt 22,15-21	XXIX Dimanche du temps ordinaire	« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. » Nous comprenons mieux la tension « d'être dans le monde sans être du monde » dans les paradoxes que nous vivons à travers la sexualité et l'affectivité. Dans notre vie humaine, le paradoxe prend sens quand il est vécu en obéissance à Dieu et au service d'autrui. C'est cela que Jésus loue.
Lundi 17 octobre	Rm 4,20-25 Lc 12,13-21	Mémoire de saint Ignace d'Antioche, évêque et martyr	Jésus attire l'attention des étourdis qui ont tendance à accaparer à leur profit les dons de Dieu. Ils s'acheminent de la sorte les mains vides vers leur fin. Notre corps est un des dons fondamentaux reçus de Dieu. Paul nous invite à croire en celui qui fit lever Jésus d'entre les morts. C'est en Jésus que la nature humaine trouve sa vraie destination.
Mardi 18 octobre	2Tm 4,10-17b Lc 10,1-9	Fête de saint Luc Évangéliste	Elle est intéressante, la manière qu'a Jésus d'entraîner les 72 élus en les envoyant deux par deux. C'est la plus appropriée pour préparer le corps, l'âme et l'esprit. Rien d'étonnant que l'un d'eux, saint Luc, rende témoignage du résultat. Jésus continue d'attirer des hommes et des femmes vers sa mission. Comment j'y réponds, moi ?
Mercredi 19 octobre	Rm 6,12-18 Lc 12,39-53	Serviteurs de Dieu P. Jaime Girón et compagnons martyrs (Cal. Clar. p. 407-412)	Jésus se sert de l'exemple de l'intendant et du domestique pour faire ressortir la nécessité de veiller et être disponible dans le service afin de le recevoir Lui. Quand un domestique se met à la place du maître de maison, celle-ci est vouée à la ruine. Quand, comme un intendant fidèle, tu voues ton corps à Dieu, tu te récupères toi-même et tu es libéré de la servitude du péché.
Jeudi 20 octobre	Rm 6,19-23 Lc 12,49-53		« C'est du feu que je suis venu apporter sur la terre. » C'est un feu qui brûle sans détruire, un feu qui purifie, clarifie et met de manifeste ce qu'il y a de meilleur dans l'être humain. Le conflit se noue entre la loi de la chair et la loi de l'Esprit. Toute relation humaine comporte un choix : agir au niveau de la chair ou au niveau de l'esprit. En Jésus il n'y a pas lieu pour l'ambiguïté, et c'est pour cela qu'il y a la division. Qu'est-ce que signifie « un homme qui brûle » ?
Vendredi 21 octobre	Rm 7,18-25a Lc 12,54-59	Début du triduum au P. Fondateur (Directoire Spirituel, p. 149-150)	Nous sommes intelligents pour prévoir le temps qu'il fera. Mais nous sommes souvent aveugles devant les signes qui annoncent la floraison ou la ruine. Le premier pas pour se livrer consciemment à la loi de l'Esprit, c'est d'être conscient que la loi de Dieu se trouve dans mon cœur et qu'une autre loi, très différente, agit dans mon corps.

Samedi 22 octobre	Rm 8,1-11 Lc 13,1-9		Le cœur humain va vers des objets de désir selon les propres intérêts : les penchants naturels ou les choses spirituelles. Il est toujours facile de juger les revers d'autrui. Jésus nous invite à une conversion, à nous retourner vers Dieu. La sexualité et l'affectivité, enracinées dans le corps, sont un terrain où les penchants naturels peuvent apprendre à obéir à l'esprit et porter ainsi la personne au domaine de la paix et de la vie.
Dimanche 23 octobre	Ex 22,20-26 1Th 1,5c-10 Mt 22,34-40	Dimanche XXX du Temps Ordinaire	Vigile de la Fête de Claret. Aimer Dieu de tout son être et aimer les autres comme on s'aime soi-même est le sommet de l'intégration sexuelle et de la maturité affective. Ce processus d'intégration nous le voyons réalisé dans la vie de notre Fondateur.
Lundi 24 octobre	Is 61,1-6 2Co 5,14-20 Mc 16,15-20 Ou Lc 10,1-9	Solennité de saint Antoine Marie Claret Fondateur de la Congrégation	« Éprenez-vous de Jésus Christ... Vous ferez de grandes choses. » Cette affirmation de Claret résume sa vie affective. Son intimité avec Jésus et Marie fleurit pour porter du fruit dans l'Église. L'étendue stupéfiante de ses relations personnelles et de ses activités apostoliques jaillit de cette intimité qui le configura à Jésus évangéliste.
Mardi 25 octobre	Rm 8,18-25 Lc 13,18-21	Anniversaire de la béatification des Martyrs de Barbastro en 1992	Paul fait référence aux gémissements de la création en attendant de jouir de la liberté des enfants de Dieu et de la libération de toute corruption. L'affectivité et la sexualité incarnent ses désirs. Quand les valeurs du Royaume investissent notre nature humaine, celle-ci progresse peu à peu dans sa libération du péché et de la corruption. Jésus exprime cette croissance et transformation par les images du grain de sénévé et du levain.
Mercredi 26 octobre	Rm 8,26-30 Lc 13,22-30		Vivre en accord avec l'Esprit ouvre de nouveaux horizons pour le chrétien. Cependant, la porte est étroite et en contradiction avec les comportements de ce monde. Fidélité et persévérance sont les vertus nécessaires. Ainsi, les derniers seront les premiers.
Jeudi 27 octobre	Rm 8,31b-39 Lc 13,31-35	P. Domingo Fábregas, co-fondateur (Calendrier Claretain, p. 415-419)	Vivre en accord avec l'Esprit comporte des souffrances et des persécutions en tout genre. Mais notre intimité avec le Christ devient plus solide, car rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus. L'intimité son Père fortifie Jésus dans sa mission jusqu'au bout ; et Hérode ne parviendra pas à l'intimider pour la Lui faire abandonner.
Vendredi 28 octobre	Ep 2,19-22 Lc 6,12-16	Fête des saints Simon et Jude, apôtres et co-patrons (Calendrier Claretain, p. 421-427).	Être disciple consiste à vivre en communion personnelle avec le maître et à participer à la mission de Jésus. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre la loi et de l'enseigner aux autres. La loi de l'esprit est écrite dans ton cœur : elle configure ta vie et ta vocation. Jésus forme ses disciples de manière toute nouvelle. Il exige beaucoup, mais il vaut la peine de le suivre.

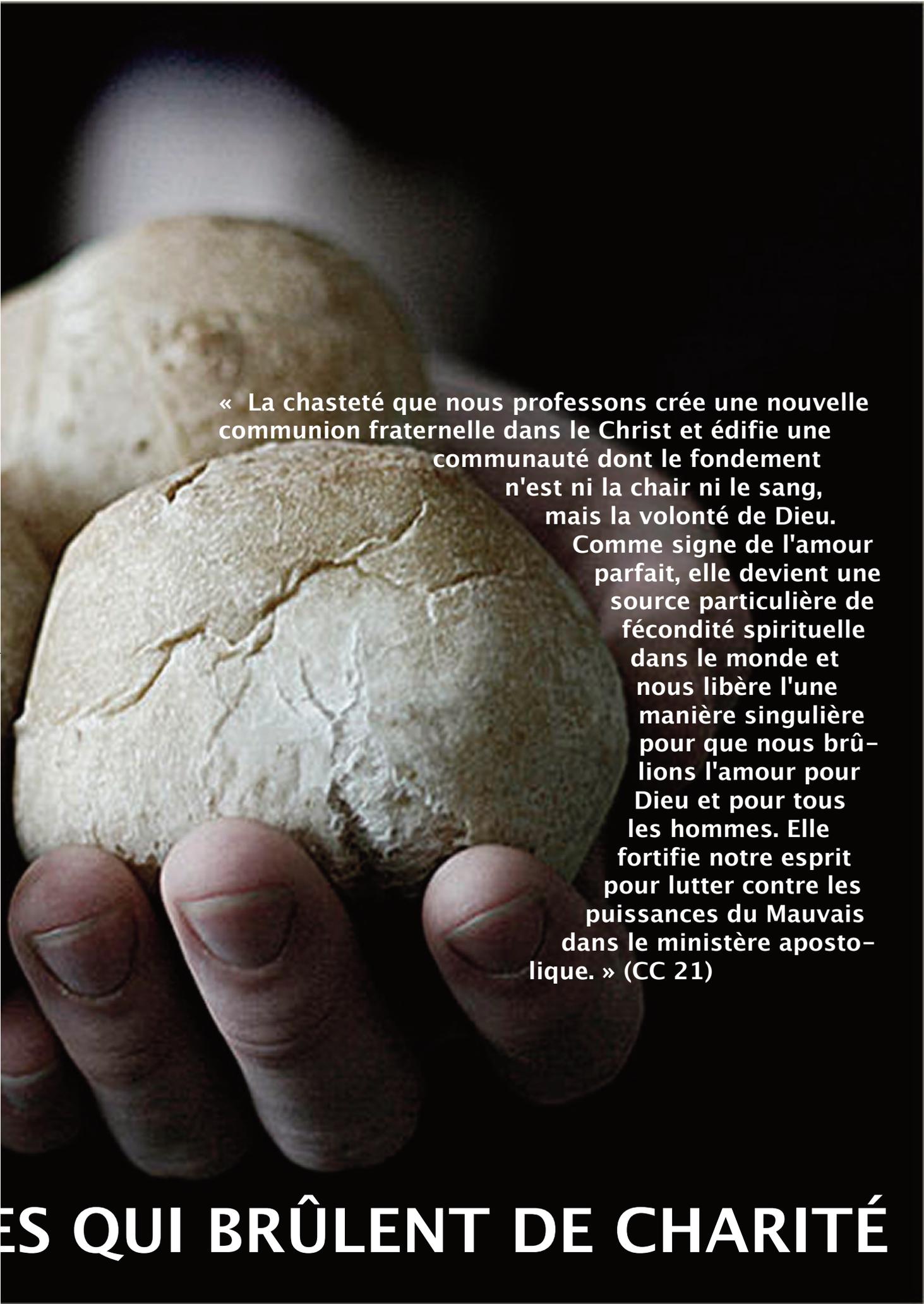


<p>Samedi 29 octobre</p>	<p>Rm 11,1-2a.11-12.25-29 Lc 14,1.7-11</p>	<p>Jésus a eu des échanges libres et clairs avec toute sorte de gens. Ses relations s'adaptent à la condition de chaque personne, et ses réponses étaient dès lors marquées soit par la constatation et la guérison, soit par la discussion et l'affrontement. Les relations saines parviennent à rejoindre en nous le meilleur de nous-mêmes. Jésus fait affleurer ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous.</p>
<p>Dimanche 30 octobre</p>	<p>Ml 1,14b-2,2b.8-10 1Th 2,7b-9.13 Mt 23,1-12</p>	<p>Dimanche XXXI du Temps Ordinaire</p> <p>Lorsqu'on les dissocie de l'amour, l'autorité et le pouvoir deviennent oppressifs et hypocrites. L'autorité n'est pas un moyen d'autopromotion ; elle est ordonnée au service des frères. La manière d'exercer Jésus l'autorité et le pouvoir aussi bien que la soumission à la volonté du Père viennent de son intimité avec Lui. Nous sommes appelés à exercer l'autorité dans l'amour.</p>
<p>Lundi 31 octobre</p>	<p>Rm 11,29-36 Lc 14,12-14</p>	<p>Jésus nous donne une leçon sur le don d'amour. Les relations humaines se déroulent souvent en des termes d'échanges mutuels par donner et recevoir. En suivant la logique de l'amour divin, nous sommes invités à nous donner nous-mêmes avec amour chaque fois que nous entrons en relation les uns avec les autres. La beauté de notre sexualité et de notre affectivité n'est récupérée que quand l'amour de Jésus transforme le célibat ou l'amour conjugal en donation d'amour.</p>





NOUS SOMMES DES HOMMES



« La chasteté que nous professons crée une nouvelle communion fraternelle dans le Christ et édifie une communauté dont le fondement n'est ni la chair ni le sang, mais la volonté de Dieu.

Comme signe de l'amour parfait, elle devient une source particulière de fécondité spirituelle dans le monde et nous libère l'une manière singulière pour que nous brûlions l'amour pour Dieu et pour tous les hommes. Elle fortifie notre esprit pour lutter contre les puissances du Mauvais dans le ministère apostolique. » (CC 21)

ES QUI BRÛLENT DE CHARITÉ



5. POUR APPROFONDIR

Annexe I : LES QUATRE AMOURS (C. S. Lewis, Extraits)

... Comme créateur de la nature, Dieu plante en nous et les amours-don et les amours-besoin. Les amours-don sont des images naturelles de Lui-même. Proches de Lui par ressemblance, ils ne sont pas nécessairement, ni dans tous les hommes, un rapprochement de proximité. Une mère dévouée, un bon gouvernant ou un bon maître, peuvent donner, et en fait ils donnent, montrant ainsi continuellement cette ressemblance sans pour autant atteindre la ressemblance proximité. Les amours-besoin, tant qu'il m'a été possible de le constater, n'ont pas de ressemblance avec l'Amour qu'est Dieu. Ils sont plutôt corrélatifs, opposés ; non comme le mal est opposé au bien, mais comme la forme d'un gâteau est opposé au moule.

Mais, outre ces amours naturels, Dieu peut accorder un don beaucoup plus précieux ou, plutôt, deux dons, puisque notre intelligence doit diviser et compartimenter.

Il communique aux hommes une partie de son propre Amour-Don, différent des amours-don qu'il a insufflés dans leur nature... Mais l'Amour-Don Divin, l'Amour en lui-même qui agit dans un homme, est totalement désintéressé et veut tout simplement ce qui est le mieux pour l'être aimé.

Dit dans d'autres termes : l'amour-don naturel est toujours dirigé vers des objets que l'amoureux juge d'une certaine manière dignes d'amour par eux-mêmes : objets vers lesquels il est attiré par l'affect ou par l'éros, ou un point de vie partagé entre eux, ou, faute

de tout cela, par un penchant vers ceux qui sont reconnaissants ou vers ceux qui le méritent, ou, peut-être, vers ceux dont le délaissement émeut et oblige à prendre parti pour eux.

Mais l'amour-don dans l'homme lui permet aussi d'aimer ce qui n'est pas naturellement digne d'amour : lépreux, criminels, ennemis, handicapés mentaux, les aigris, les orgueilleux et les dédaigneux.

Finalement, comme un grand paradoxe, Dieu rend l'homme capable d'avoir de l'amour-don envers Dieu Lui-même. Il est évident, dans un certains sens, que personne ne peut donner à Dieu rien qui ne soit déjà à Lui, et si c'est déjà à Lui, qu'est-ce que l'homme peut lui donner ? Mais si nous pouvons, et c'est évident, nous passer de Dieu, détourner de Lui notre volonté et notre cœur, nous pouvons aussi, dans ce sens, les lui donner. Ce qui est à Lui de droit et qui n'existerait même pas un instant s'il cessait d'être à Lui (comme la chanson par rapport à celui qui la chante), Dieu en a fait notre possession, de manière que nous pouvons librement le lui offrir de nouveau. « Nos volontés sont à nous pour que nous puissions faire qu'elles soient à Toi. » Plus, comme tous les chrétiens le savent, il y a une autre manière de donner à Dieu : l'inconnu que nous nourrissons et habillons est le Christ. Et ceci est amour-don à Dieu, que nous le sachions ou pas. L'Amour peut agir de par lui-même en ceux qui ne sont nullement conscients de Lui.



Annexe II : DES ASTUCES MENTALES DES PERSONNES VICTIMES D'ADDICTIONS (Gerarld G. May)

Voici la description de quelques astuces mentales utilisées par des gens avec des addictions afin d'éviter l'effort de les reconnaître et de les réorienter.

Négation : ignorer ou rejeter n'importe quel signe de mauvaise adaptation venant de l'alcool ou d'autres abus. Exemple : la méditation devient difficile ; la concentration s'en ressent ; la personne se montre gênée ou agressive lorsque quelqu'un fait référence à ces problèmes.

Rationalisation : On cherche des excuses afin de justifier la conduite : « J'ai besoin de boire un coup, car je me trouve en basse forme », ou « je mérite bien de boire un coup pour le célébrer », ou encore : « la vie est brève, pourquoi ne pas en profiter ? »

Dissimulation : On cache aux autres la vérité. Cacher les bouteilles ou mentir et tromper les autres. On peut y employer des masques d'habileté, d'insouciance ou de bonne humeur. « Non, rien, c'est rien. Je n'ai pas bu, ce n'est qu'un étourdissement. »

Tactiques dilatoires, retarder la décision d'agir : « Vraiment, je dois en finir ; j'ai besoin d'un peu plus de discipline et de force de volonté. » « Je pense toujours comment m'en débarrasser. Je verrai... » « La prochaine fois, je ferai le nécessaire... » « Une dernière fois et tout sera fini. Demain, c'est sûr. » « Bon ! Je vais couper ! Je boirai un coup pour célébrer la fin ! »

Je ne peux pas l'éviter : devant l'addiction on se résigne à la défaite et à l'échec. « Je baisse les bras. Je n'en peux plus et je me trouve très fatigué pour continuer la lutte. » On accepte l'addiction et on continue à

boire. « Au diable tout cela ! Ça ne regarde personne ! Quelle différence ? » « Certes, je ne suis pas bon, mais personne ne l'est... »

Je peux le gérer : Une réussite momentanée, un excès de confiance et une rechute. « Je peux le maîtriser. J'y ai déjà réussi ! Au fond ce n'était pas difficile ! » « C'est contrôlé. Pas un seul coup pendant le Carême ! » « Pas un shoot depuis trois semaines. Je cherche à m'imaginer comment ce sera lorsque j'en décrocherai totalement. » « Je commence à me modérer. Pas plus de trois sniff par jour. » « Je ne bois que les fins de semaine. Je ne prends qu'un seul coup avant le dîner. »

Échec : Chute retentissante après des moments de fierté. La capacité de raisonner est endommagée et une situation critique vient s'installer. On peut alors prendre des décisions peu réalistes et autodestructrices.

« Je vais tout balancer et recommencer de nouveau ailleurs. » « Si mon supérieur, ma communauté, s'étaient comportés différemment, je ne me trouverais pas en cette situation. Ça leur apprendra !. »

Autant que l'addiction à l'alcool ou aux drogues, l'addiction au pouvoir, à l'argent ou à certaines relations, peut aussi conduire à une distorsion de la réalité.



Annexe III : EN REGARDANT AVEC CLARET TES ÉPREUVES AFFECTIVES

Lis dans l'Autobiographie les récits suivants des tentations de Claret. Le premier fait référence à sa manière d'affronter une tentation dont l'initiative venait d'une personne éprise de lui. Le second semble en rapport avec ses penchants et émotions internes. Choisis un endroit approprié pour la prière et la réflexion. Pour visualiser les scènes et comprendre son système de valeurs et les motivations qui ont impulsé sa manière de répondre aux tentations, mets-toi dans la peau du jeune Claret. Fais revenir ensuite à ta mémoire au moins deux moments d'épreuve dans ta vie : l'un quand tu as dû affronter une situation où une personne, fascinée par toi, a pu initier une relation ; un second lorsque tes désirs ou tes impressions instinctives d'attraction t'ont mis dans une situation d'épreuve. Analyse les valeurs et les motivations qui ont guidé tes décisions. Mets-toi en face de toi-même pour te réaffirmer dans des valeurs solides de point de vue vocationnel.

1. Aut 72

Cette bonne Mère m'a délivré d'un danger bien plus grave encore, dans le genre de celui que courut le chaste Joseph. J'avais, à Barcelone, un compatriote auquel j'allais parfois rendre visite. Arrivé chez lui, je ne parlais à personne d'autre, il m'amenait tout droit à sa chambre et je m'entretenais uniquement avec lui. Mais les gens de la maison me voyaient à l'entrée et à la sortie. J'étais jeune et j'aimais me habiller... avec une certaine élégance, peut-être même trop. Qui sait si le Seigneur ne m'en demandera pas compte au jour du jugement! Or, un jour que j'étais allé chez mon ami, j'ai demandé s'il était là. La maîtresse de maison, qui était une jeune dame, me pria d'attendre, disant qu'il arriverait bientôt. Pendant que j'attendais, je me rendis compte, par ses paroles et ses démarches, qu'elle nourrissait une passion pour moi. J'invoquai la très sainte Vierge et, usant de toutes mes forces, je me suis arraché de ses bras et je suis sorti de la maison pour ne plus

y retourner, et sans jamais dire à personne ce qui était arrivé, pour ne pas nuire à l'honneur de cette femme.

2. Aut 95-96

Pendant ma deuxième année de philosophie à Vic, il m'est arrivé ce qui suit: au cours de l'hiver, j'ai été enrhumé et on m'obligea à garder le lit. Un jour, alors que j'étais au lit, à dix heures et demie, une terrible tentation me survint. J'ai eu aussitôt recours à la Sainte Vierge, j'ai invoqué mon ange gardien et je me suis adressé aux saints pour lesquels j'avais une plus grande dévotion. Je m'efforçais de fixer mon attention sur des objets quelconques pour me distraire et faire évanouir la tentation... je me suis retourné de l'autre côté de mon lit pour voir si la tentation m'abandonnerait. Tout à coup, je vois la très sainte Vierge qui se présente à moi, très gracieuse et très belle...

3. Aut 97

...Dès que la scène s'évanouit, je me suis senti délivré de la tentation et rempli d'un contentement si grand que je ne comprenais pas ce qui m'était arrivé.

4. Aut 98

... Ce qui me donne à croire que c'était une réalité et une grâce spéciale de la très sainte Vierge, c'est que j'ai été immédiatement délivré de la tentation et que pendant de longues années, jamais je n'ai éprouvé aucune tentation contre la chasteté.



Annexe IV DIVERS GENRES DE REGARDS

Quand les gens regardent les autres en recherche d'amour ou d'intimité, il y a lieu de parler de divers genres de regards. Chacun regarde les autres selon son niveau de conscience. La manière de regarder l'autre indique le genre de relation interpersonnelle dont lui ou elle sont capables. Une division s'est malheureusement infiltrée dans la culture moderne entre amour et sexe avec comme résultat une vision réductrice de la personne humaine, manifestée dans la manière de se regarder les uns les autres. Si le niveau de maturité est bas, on peut facilement voir une autre personne comme un objet et un ensemble de pièces d'un corps. À des niveaux plus hauts, l'autre est valorisé comme une personne et son intégrité est respectée. On voit alors le corps comme expression de l'être de la personne sans s'arrêter à ses changements temporaires.

1. Le regard érotique : c'est un regard réducteur. On ne voit que les « parties intéressantes » de l'autre personne, considérée alors comme objet de jouissance imaginative. Elle est estimée par son « glamour » ou par son « attractif sexuel. »

2. Le regard superficiel : On ne regarde que l'apparence du point de vue couleur, race, culture ou âge. En conséquence l'autre personne est jugée, condamnée, rejetée ou estimée sans tenir aucunement compte de sa valeur personnelle intrinsèque.

3. Le regard consumériste : On regarde l'autre comme s'il se trouvait dans une vitrine comme s'il avait de « choses » pour satisfaire une curiosité d'adolescent ou pour remplir le propre vide intérieur. On évalue les différentes parties de son corps et on les compare pour valoriser ainsi la personne.

4. Le regard narcissique : On ne voit dans l'autre que la propre image, bien qu'il puisse y avoir des apparences d'amour et d'attention. Pas de place pour la singularité et les différences de l'autre. Le « moi » est devenu commencement, moyen et fin de toutes les relations.

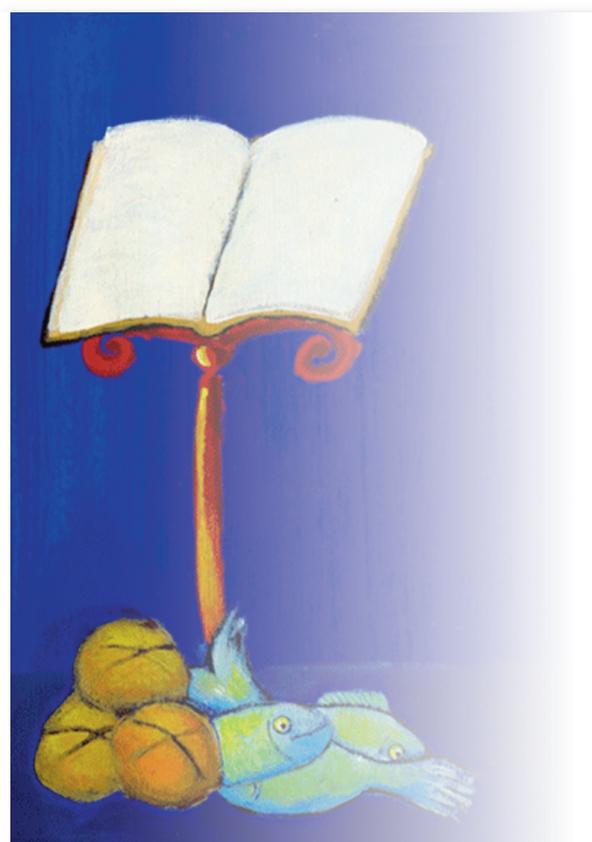
5. Le regard adultère : c'est le regard qui cache, dans le cœur de celui qui regarde, des aventures défendues et fallacieuses avec une autre personne. Des prétentions de fidélité aux propres engagements peuvent co-exister en même temps, car ces passions poursuivies secrètement ne se passent que dans le cœur.

6. Le regard pornographique : c'est le regard qui cherche des images pour satisfaire le besoin de relation. Les personnes réelles sont substituées par des images et des objets qu'on peut manipuler à volonté sans crainte de refus.

7. Le regard personnel : C'est le regard qui traverse la façade extérieure d'une personne dans un sentiment de gratitude et d'admiration pour en trouver le mystère. Le regard s'arrête dans les yeux et le visage plus que dans les autres parties du corps capables de susciter la curiosité.

8. Le regard contemplatif : On regarde l'autre personne de manière holistique, telle qu'elle est dans le contexte de sa vocation et mission, de ses énergies et de ses faiblesses, en rapport à un mystère plus ample d'humanité. Un sens de connexion et de communion avec la personne, au sein d'un large réseau de relations, a, comme fruit, la joie et l'amour, indépendamment de la réponse de l'autre.

9. Le regard de Jésus : Les regards de Jésus incarnent l'amour compatissant du Père à l'égard de tous les humains. C'est le regard divin qui conforte, réaffirme, guérit et recrée les humains brisés et pécheurs. Le regard de Jésus révèle à l'autre personne sa propre beauté comme fils ou fille de Dieu, l'invitant à s'engager dans un itinéraire de disciple vers la plénitude et la sainteté. Quand nos cœurs sont habités par l'Esprit Saint, nous commençons à notre tour à nous regarder les uns les autres avec l'amour compatissant de Dieu.



Annexe V : LA PRIÈRE D'UN PRÊTRE (Michel QUOIST)

Le prêtre : prière du dimanche soir

Seigneur, ce soir, je suis seul.
Peu à peu, les bruits se sont tus dans l'église.
Les personnes s'en sont allées,
Et je suis rentré à la maison,
seul.

J'ai croisé les gens qui rentraient de promenade,
Je suis passé devant le cinéma
qui rejetait sa portion de foule.
J'ai longé les terrasses de cafés où les promeneurs,
fatigués, tentaient de prolonger la joie de vivre un di-
manche de fête.
Je me suis heurté aux gosses qui jouaient sur le trot-
toir,
Les gosses, Seigneur,
Les gosses des autres, qui ne seront jamais les miens.
Me voici Seigneur,
Seul.
Le silence me gêne,
La solitude m'opresse.

Seigneur, j'ai 35 ans.
Un corps fait comme les autres,
Des bras neufs pour le travail,
Un cœur réservé pour l'amour,
Mais je T'ai tout donné.
C'est vrai que tu en avais besoin ?
Je T'ai tout donné, mais c'est dur, Seigneur.
C'est dur de donner son corps ; il voudrait se donner
à d'autres.
C'est dur d'aimer tout le monde et de ne garder per-
sonne.
C'est dur de serrer une main sans vouloir la retenir.
C'est dur de voir naître une affection, et de Te la don-
ner.
C'est dur de n'être rien à soi pour être tout à eux.
C'est dur d'être comme les autres, parmi les autres
et d'être un autre.
C'est dur de toujours donner sans chercher à recevoir.
C'est dur d'aller au-devant des autres, sans que ja-
mais quelqu'un vienne au-devant de soi.
C'est dur de souffrir des péchés des autres sans pou-
voir refuser de les accueillir et de les porter.
C'est dur de recevoir les secrets, sans pouvoir les par-
tager.
C'est dur de toujours entraîner les autres et de ne ja-
mais pouvoir, un instant seulement, se faire traîner.
C'est dur de soutenir les faibles sans pouvoir s'ap-
puyer soi-même sur un fort.
C'est dur d'être seul,
Seul devant tous,
Seul devant le Monde,
Seul devant la souffrance, la mort, le péché.

Fils, tu n'es pas seul,
Je suis avec toi,
Je suis toi.
Car j'avais besoin d'une humanité de surcroît pour
continuer Mon Incarnation et Ma Rédemption.
De toute éternité, Je t'ai choisi,
J'ai besoin de toi.
J'ai besoin de tes mains pour continuer de bénir,
J'ai besoin de tes lèvres pour continuer de parler,
J'ai besoin de ton corps pour continuer de souffrir,
J'ai besoin de ton cœur pour continuer d'aimer,
J'ai besoin de toi pour continuer de sauver,
Reste avec Moi, fils.

Me voici, Seigneur,
Voici mon corps,
Voici mon cœur,
Voici mon âme.
Donne-moi d'être assez grand pour atteindre le
Monde,
Assez fort pour pouvoir le porter,
Assez pur pour l'embrasser sans vouloir le garder.
Donne-moi d'être terrain de rencontre,
mais terrain de passage,
Chemin qui n'arrête pas à lui parce qu'il n'y a rien à
cueillir qui ne mène vers Toi.

Seigneur, ce soir, tandis que tout se tait et qu'en mon
cœur
je sens durement cette morsure de la solitude,
Tandis que les hommes me dévorent l'âme
et que je me sens impuissant à les rassasier,
Tandis que sur mes épaules le Monde entier pèse de
tout son poids de misère et de péché,
Je te redis mon oui, non dans un éclat de rire,
mais lentement, lucidement, humblement,
Seul, Seigneur, devant Toi,
Dans la paix du soir.



INDEX

1. Introduction

2. Réflexion

Comment vivre la sexualité et l'affectivité dans un contexte de défi ?

Exercice 1 : Les messages culturels

Exercice 2 : Mon corps

Exercice 3 : Dialogue avec mon corps

Ta sexualité et le Quid prodest

Amours de ta vie

Célébrer l'intimité en solitude

Exercice 4 : Conscience de mon histoire affective

Exercice 5 : Mes liens affectifs

Exercice 6 : Comment gères-tu ta solitude ?

Tes addictions comme Quid prodest

3. Pistes pour l'accompagnement

4. Pistes pour la rencontre communautaire

5. Suggestions pour la lectio divina et la prière personnelle

6. Pour approfondir

Annexe 1 : Extrait de « Les Quatre amours » (C.S. Lewis)

Annexe II : Des astuces mentales des personnes victimes d'addictions (G. G. May)

Annexe III : Regarder avec Claret tes épreuves affectives

Annexe IV : Des regards

Annexe V : Prière d'un prêtre un dimanche soir (Michel Quoist)



La Forge dans la Vie Quotidienne

Quid Prodest -2011

